

LES EXPOSITIONS ITINERANTES DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHELLE



Numéro de téléphone : 05 46 51 53 91

Courriel : archives@ville-larochelle.fr

Nos expos chez vous !

La Ville de La Rochelle à travers son service des archives met à disposition des établissements scolaires, médiathèques, EPHAD, associations et institutions diverses... des expositions itinérantes illustrant l'histoire de La Rochelle. Le prêt est gratuit, par contre le transport est à la charge de l'emprunteur.

Dans les établissements scolaires, les expositions peuvent être le support ou le complément d'un travail fait en classe. Dans les EPHAD, elles peuvent être le support pour un travail sur la mémoire. Dans les établissements culturels et sociaux, elles constituent de véritables animations.

Sommaire

I. Thèmes des expositions

- 1) Exposition sur le logement social
« Besoin de toit, envie de toit », 2013
- 2) Exposition sur le Front Populaire
« La Rochelle, Rochefort et l'Aunis sous le Front Populaire », 2014
- 3) Exposition sur les commerces rochelais
« De l'échoppe au shopping, les commerces rochelais de la Révolution française au milieu du XX^{ème} siècle », nouvelle version, 2018
- 4) Exposition sur la présence américaine à La Rochelle pendant la Première Guerre mondiale (1917-1919)
« La Rochelle à l'heure américaine », 2018
- 5) Exposition sur quelques aspects de la Première Guerre mondiale, 2018
- 6) Panneaux en hommage au maire de La Rochelle Michel Crépeau (1971-1999)
« Michel Crépeau et sa ville, La Rochelle », 2019

II. Installation des panneaux

III. Conditions de prêt

LE TEMPS DES PRÉCURSEURS

(fin XIXe siècle-1912)



La lutte contre les logements insalubres

La loi du 13 avril 1850 est la première loi française à traiter de l'aménagement des logements insalubres. La Ville de La Rochelle crée à cet effet en 1884 une commission « chargée de rechercher et indiquer les mesures indispensables d'assainissement des logements et dépendances insalubres (...) ».



Le maire Emile Delmas décide aussitôt d'organiser dans la ville une enquête générale sur l'insalubrité des logements, en raison des craintes qu'inspire l'épidémie de choléra qui sévit alors dans quelques villes du midi de la France.

For the Conference, meeting the La Strada water case 1994 to 1996

[illegible]

Le premier cas d'insalubrité relevé en 1884 concerne une maison située rue Verdière, qui se compose de 19 logements abritant 84 personnes dont une cinquantaine d'enfants. Dans une petite cour, « toutes les femmes de la maison viennent laver leur linge dans des cuves en bois dont l'eau est envoyée à la rue, dans cette cour également se trouvent les latrines qui servent à tous les locataires ».

Les questions des latrines et de l'écoulement des eaux usées sont alors les premières causes d'insalubrité des logements.



Les logements insalubres existent notamment parmi la population des pêcheurs d'huîtres.

Il existe à La Rochelle au lieu dit "Fort Neuf" une agglomération de maisons construites de planches, briques et magnésie, couvertes les unes par des tuiles, les autres par du papier goudronné. Ces maisons sont habitées par des pêcheurs illettrés.

par le propriétaire. Les locataires n'agent plus d'abri ont recouvert la maison avec des sacs. L'après-midi la famille nous sommes levée avant dix heures après plusieurs jours de pluie, nous avons constaté que les enfants Maria s'étaient sur des lits se composent d'une mince pailleasse, absolument détrempés. Il en est de même de la literie de Madame Garcia, la pailleuse, les dres, les couvertures, le bois de lit sont pourris, tout par l'humidité que par la malpropreté. Ces occupants n'ont d'ailleurs couverts que par le papier recouvert totalement et, laissent passer à de nombreuses gouttes d'eau pendant la nuit. Le propriétaire, se trouvant mal, nous a fait faire la toilette.

[illegible]

A l'Ouest du nouveau !
la ville s'industrialise

La révolution industrielle au XIX^e siècle va poser avec acuité le problème du logement des ouvriers. Les conditions de logement pour cette population sont alors épouvantables. Le surpeuplement est la règle ; on habite le plus souvent dans des logements d'une seule pièce.

C'est avec la mise en chantier du nouveau port de La Pallice dans les années 1880-1890 - et avec l'installation de diverses usines - que l'on commence à opérer certaines actions dans le domaine de l'habitat ouvrier.



1. Besoin de toit, envie de toit, l'histoire du logement social à La Rochelle

Cette exposition traverse en six séquences chronologiques un long siècle de logement social

Descriptif :

Format : 16 panneaux roll-up au format H : 2,00 x l : 0,80 m.

Conditionnement : housse d'emballage et de transport.

Assurance : 3 200 euros (200 euros par panneau)

Thèmes abordés :

- Le temps des précurseurs (fin XIX^{ème} siècle-1912)
- 1912 : La loi Bonnevey, le moment fondateur du logement social
- D'un après-guerre à l'autre (1919-1939), le temps des maisonnettes
- Les trente glorieuses (1945-1975), le logement social pour tous ?
- Le logement social, du vieillissement à la réhabilitation, 1975-2003
- L'ANRU ou le temps des ambitions et de l'audace 2003-2013

Front populaire : fête collective ou révolution avortée ? 100 jours qui ont changé la France

En quelques semaines, la classe ouvrière a versé dans un autre monde. Entre le 4 juin et le 15 août 1936, pas moins de 135 lois ont été édictées au pas de charge par le gouvernement du Front populaire, sans une goutte de sang versée, dans un climat prérévolutionnaire. Un épisode fondateur, joyeux et turbulent, gravé dans l'histoire sociale du pays. Puis l'embellie de l'été 36 s'estompera très vite sous les effets conjugués de la guerre fratricide espagnole, de la mauvaise volonté du grand patronat bloquant la reprise économique et les attaques spéculatives contre le franc, avec pour corollaire la reprise des grèves, du chômage et de l'inflation.

Pour ne pas avoir voulu briser la résistance patronale, s'attaquer de front aux oligarchies financières et contrarier les intérêts capitalistes, Léon Blum fut très vite condamné à l'impuissance. Le fol espoir des classes prolétariennes ancré dans la fête collective de l'été 36 fera vite place à la désillusion, l'automne venu, au point que l'on peut réduire la brève histoire du Front populaire à une expérience douloureuse de gestion sociale du système capitaliste.



Les Rochelais ont fêté la visite de l'escadre à La Pallice le 10 août 1936. Les sociétés sportives et les comités de Front populaire ont organisé des jeux nautiques et un corso fleuri. (Fonds Jean-Michel Blaisneau).



Un cortège rue Giambetta mêle les enfants des écoles et les manifestations ponctuelles de revendications populaires. Si les défilés étaient fréquents en cette douzième quinzaine de juin, notamment à l'usine Puyaud, aucune usine surpérienne ne fut occupée. (Archives municipales Sargères)



Au pied du petit kiosque bonapartiste, les militants de la cellule du pont Rouge se regroupent avant de rejoindre le centre-ville de Rochefort. Au premier plan, Héloïse Kérigan, la fille du photographe. (Photo René Kérigan/Coll. Ville de Rochefort)



La chor « la machine à écrire » de l'École pratique de la Chambre de commerce, lors de la foire de La Pallice en août 1936. (Fonds Jean-Michel Blaisneau).



La société colombophile rochelaise Les Mouettes fait évoluer ses pigeons dans le cadre de la première foire-exposition de La Rochelle, en juin 1938. (Près Serge Palito)

2- La Rochelle, Rochefort et l'Aunis sous le Front populaire 1936-1938

*Il s'agit d'une exposition créée par l'historien rochelais Jean-Michel
Blaizeau assisté techniquement par les Archives municipales*

Descriptif :

Format : 15 panneaux, au format H : 1,20 x l : 0,80 m.

Conditionnement : pas de conditionnement

Assurance : 750 euros (50 euros par panneau)

Titre des panneaux :

1. La Rochelle-Rochefort et l'Aunis sous le Front populaire, 1936-1938
2. L'engagement politique et la lutte contre le fascisme
3. La mobilisation syndicale
4. La propagande électorale
5. La victoire du Front Populaire aux législatives
6. Les acteurs locaux du Front Populaire
7. Les manifestations, cortèges et défilés
8. Les grèves « sur le tas »
9. Les congés payés
10. Les réfugiés basques de la guerre d'Espagne
11. Les meetings
12. Ministres et personnalités en Aunis
13. Le sport de masse
14. Une culture populaire
15. Front Populaire : fête collective ou révolution avortée

1

DE L'ÉCHOPPE AU SHOPPING... LES COMMERCE ROCHELAIS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE AU MILIEU DU XX^E SIÈCLE

Le **commerce** est né avec les sociétés humaines. Le vocable commerce renvoie dans toutes ses acceptions à un rapport humain, ce qui lie les individus et façonne la **vie sociale**. Il s'agit dans notre cas d'**échange de produits** entre les hommes, du commerce de détail qui a pour objet d'approvisionner les consommateurs.

Le commerce est ici privilégié à l'**artisanat** même si ce dernier n'est pas totalement écarté du sujet. Il est très difficile en effet jusqu'à même une date avancée du XXI^e siècle de faire la différence entre production artisanale et commerce.

Un grand nombre de commerçants sont des artisans commerçants, chacun vendant sa propre production, le coutelier ses couteaux, le chapelier ses chapeaux... Les premières boutiques sont les ateliers des boulangers, des bouchers, des tailleurs d'habits, des cordonniers...



Au début du XIX^e siècle, la terminologie commerciale se modifie : le terme de **boutique** qui a remplacé celui d'**échope**, issu du Moyen Âge, renvoie à une image désuète par opposition au **magasin** qui représente la forme innovante par de multiples aspects : aménagements extérieurs tels que devantures, enseignes, vitrines puis méthodes de vente et de gestion.

On passe en France de commerces étroitement spécialisés aux grands magasins dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Ces derniers inspirent une nouvelle façon de faire du commerce : le shopping devient une occupation agréable, une forme de loisir plutôt qu'un laborieux parcours.

L'un des bâtisseurs de ces cathédrales du commerce n'est autre qu'Ernest Cognacq, un enfant du pays né à Saint-Martin de Ré, créateur de la Samaritaine.



3. De l'échoppe au shopping...

Les commerces rochelais de la Révolution française aux années 1960

L'exposition retrace l'histoire des commerces rochelais

Descriptif :

Format : 13 panneaux roll-up, au format H : 2,00 m x l : 0,85 m.

Conditionnement : housse d'emballage et de transport.

Assurance : 2 600 euros (200 euros par panneau)

Titre des panneaux :

1. De l'échoppe au shopping... Les commerces rochelais de la révolution française au milieu du XX^{ème} siècle.
2. Du pain noir au pain blanc en passant par le vol-au-vent
3. Le commerce de la viande et des « chairs cuites »
4. Du regrattier à l'épicerie fine
5. Gîtes, couverts et crème café
6. Débits de boisson et caf'conc
7. L'habillement (bonneterie, chemiserie, lingerie, corsetterie, ganterie)
8. De la tête aux pieds
9. L'arrivée des grands magasins
10. Des commerces dans leur diversité
11. Des commerces dans leur diversité
12. De la réclame à la publicité commerciale
13. Publicité et paysage urbain



The entry of the United States into the war



Exposition réalisée par les Archives municipales de La Rochelle
Exposition realized by the municipal Archive of La Rochelle

April 6, 1917 marks the entry of the United States into the war. It has been almost three years since France fought alongside Great Britain and Russia forming the triple agreement; opposite there is the triple alliance uniting Germany, Austria-Hungary, and Italy. The United States chose to remain neutral in the summer of 1914, but Germany's resumption in 1917 of submarine warfare excessive causing many shipwrecks, led America to enter the conflict alongside the other countries of the Agreement. In the spring of 1917, it's a reluctant President, Woodrow Wilson, re-elected narrowly in November 1916 on the slogan "He kept us out of war" who succeeded in mobilize a nation. The American content disturb the power relationship.



Tribunaux: Tribunal territorial du département de Seine-et-Marne le 20 mars 1917, confirmé 5 jours en Pourvoi la Cour de cassation des Pays-Bas, 6 avril 1917.
Arbitrage municipal de La Rochelle, 12 W. II.



Artículo de propaganda ideológica de T'ang-shih Chen, en chino, por José María
1917
Archivos Chinos de la Guerra, 1841, 133

Portrait d'un soldat australien de 32^e régiment, revenu d'Afrique du Nord en 1918, de retour à la ferme, à la fin de la guerre, à son retour d'Afrique du Nord.



4. La Rochelle à l'heure américaine 1917-1919

Il s'agit d'une exposition bilingue (français-anglais). Elle retrace l'histoire de l'arrivée des Américains à La Rochelle

Descriptif :

Format : 15 panneaux roll-up, au format H : 2,10 x l : 0,80 m.

Conditionnement : housse d'emballage et de transport.

Assurance : 3 000 euros (200 euros par panneau)

Titre des panneaux :

1. L'entrée en guerre des Etats-Unis
2. Des liens anciens avec le Nouveau Monde
3. La ville sœur de New Rochelle
4. Le Port de La Pallice
5. L'implantation à La Pallice
6. L'implantation à La Rochelle
7. Le montage des wagons de chemin de fer
8. La Middletown car company... aujourd'hui un héritage ferroviaire
9. L'expertise américaine
10. La vie au quotidien
11. Fêtes patriotiques et commémorations
12. Loisirs, culture et sport
13. Soins, œuvres de guerre et solidarité
14. Le souvenir aux morts
15. De l'Armistice au départ de l'Armée américaine

14
18

CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La Rochelle, ville marraine d'Hazebrouck

La ville d'Hazebrouck, dans le nord de la France est particulièrement éprouvée pendant la Première Guerre mondiale. Au lendemain du conflit, elle demande une marraine de guerre pour continuer dans la paix une de ses œuvres de charité : le secours aux mères et aux enfants. En 1920, le chanoine de Labonnefon, aumônier de l'hôpital militaire de La Rochelle, délégué de l'Œuvre rochelaise pour l'adoption d'une ville dévastée propose que La Rochelle adopte Hazebrouck et soutienne le projet d'une maternité. La Ville de La Rochelle décide de prendre sous son patronage Hazebrouck par délibération du 11 novembre 1920. Le pavillon de la maternité du centre hospitalier d'Hazebrouck construit dans les années 1920 est appelé *La Rochelaise* en souvenir de ce patronage.



coll. Archives municipales de La Rochelle



La maternité *La Rochelaise* à Hazebrouck, années 1930, cliché J.M. Vanpouille, ville d'Hazebrouck



L'abbé Jules Lemire

Député du Nord à partir de 1893, puis maire d'Hazebrouck à compter de 1914 jusqu'à sa mort en 1928, l'abbé Lemire est un fervent défenseur des causes sociales et familiales. C'est lui qui fonde la *Ligue française du coin de terre et du foyer*, qui a notamment pour objectif la création de jardins ouvriers.



Monument à la mémoire de Jules Lemire, cliché J.M. Vanpouille, ville d'Hazebrouck

5. Le Centenaire de la Première Guerre mondiale

En hommage au poilu Octave Prunier, quelques aspects de la Première Guerre mondiale ont été abordés

Descriptif :

Format : 10 panneaux, au format H : 1,00 x l : 0,77 m.

Assurance : 500 euros (50 euros par panneau)

Titre des panneaux :

1. Octave Prunier, un *Poilu* de Nieul-Sur-Mer
2. Le parcours militaire d'Octave, 1914-1916
3. Le parcours militaire d'Octave, 1916-1919
4. Octave, l'autel de Paissy et Pierre Teilhard de Chardin
5. La Rochelle, ville marraine d'Hazebrouck
6. L'Armistice
7. La paix retrouvée
8. Guerre et mort
9. L'explosion de l'usine Vandier & Despret
10. Les soins aux blessés

UN HOMME ENGAGÉ, RADICAL DE GAUCHE

« La finalité de la politique, c'est le bonheur »

(Michel Crépeau)

Michel Crépeau est né en 1930 à Fontenay-le-Comte (Vendée). Après des études de droit à Bordeaux, il s'installe comme avocat à La Rochelle en 1955. Il s'engage dès 1948 dans le mouvement radical, influencé par la pensée du philosophe Alain et fasciné par la philosophie des Lumières, celle de la Raison, à l'origine du radicalisme. S'intéressant à la chose publique, Michel Crépeau se présente très vite à des élections politiques. Pour la première fois en 1967, il gagne une élection et devient conseiller général. Quatre ans plus tard, en 1971 face à une droite locale divisée, Michel Crépeau obtient contre toute attente le meilleur score. Il sera ensuite toujours réélu maire de La Rochelle dès le 1^{er} tour dans un combat pour l'union des forces de gauche et de progrès.



Michel Crépeau lors d'une séance de la commission de la ville de La Rochelle.

En 1973, Michel Crépeau accède à la députation, en 1978 il devient président du Mouvement des radicaux de gauche et en 1981, il se porte candidat à l'élection présidentielle pour défendre les couleurs du radicalisme. François Mitterrand victorieux le nomme ministre de l'Environnement. Deux ans plus tard, il devient ministre de l'Artisanat et du Commerce, puis du Tourisme. Enfin, il est nommé en 1986 Garde des Sceaux, ministre de la Justice.

La seule élection que Michel Crépeau perdra, ce sont les législatives de 1993 suite à une mauvaise campagne électorale.

Élu local, homme d'État, Michel Crépeau est terrassé le 23 mars 1999 par une crise cardiaque à l'Assemblée nationale en pleine séance parlementaire. Il décèdera une semaine plus tard.



« La Rochelle, ville de la gauche radicale »

« Michel Crépeau, un homme de l'engagement »

« Michel Crépeau, un homme de l'engagement »



Michel Crépeau et sa ville, La Rochelle

6. Michel Crépeau et sa ville, La Rochelle

Ces panneaux ont été créés en hommage à Michel Crépeau à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort

Descriptif :

Format : 5 panneaux roll-up au format H : 2,00 x l : 0,80 m.

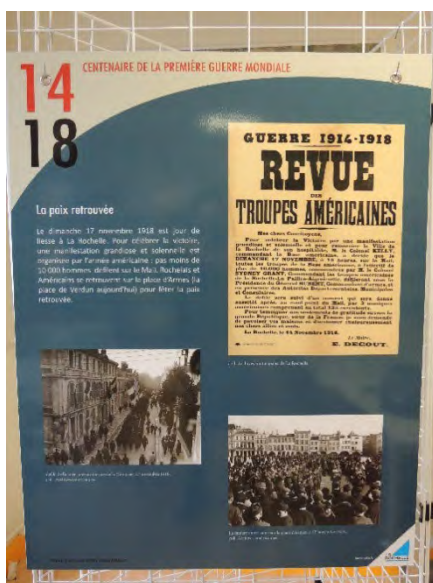
Conditionnement : housse d'emballage et de transport.

Assurance : 1 000 euros (200 euros par panneau)

Titre des panneaux :

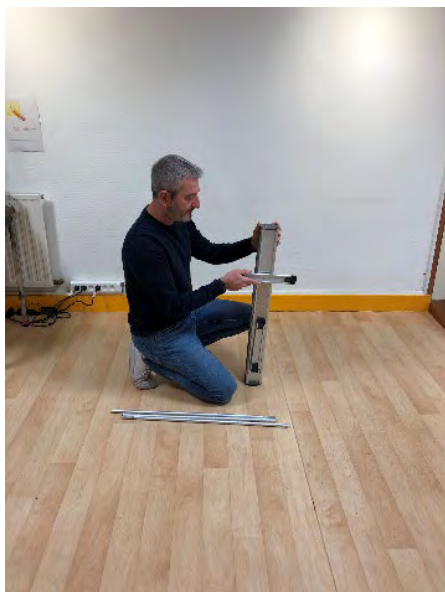
1. Un homme engagé, radical de gauche
2. Un homme indépendant, pétri d'humanisme
3. Un maire visionnaire pour sa ville
4. Un maire imaginatif et pragmatique
5. Un maire ouvert sur les autres et sur le monde

II. Installation des panneaux avec crochets



Les panneaux des expositions sur le Front populaire et sur le Centenaire de la Première Guerre mondiale s'installent sur des grilles avec des crochets. Les crochets et les grilles ne sont pas fournis.

Les différentes étapes du montage des panneaux roll-up



III. Conditions de prêt

Une convention de prêt est établie entre les Archives municipales et l'emprunteur, signée par les deux parties. Elle peut vous être adressée par email sur simple demande.



CONVENTION DE PRET DE L'EXPOSITION
«La Rochelle, Rochefort et l'Aunis sous le Front populaire 1936-1938»

Entré :
Les Archives municipales de La Rochelle.
Et _____

Représenté par _____
Dénommé ci-après l'emprunteur,

Il a été convenu :

Article 1^{er} – Objet
Les Archives municipales de La Rochelle mettent à la disposition l'exposition ci-dessus dénommée, à titre gratuit.
Elle est composée de 15 panneaux au format 0,80 x 1,20 m, accompagné de 30 crochets pour l'affichage.

Art. 2 – Lieu d'exposition et durée du prêt
L'exposition est prêtée pour être présentée à l'espace d'exposition : _____

Du _____ au _____, inclus.

Art 3- Transport
L'emprunteur prend en charge le transport (aller et retour), l'installation et le démontage de l'exposition.

Art 4- Conditions du prêt
En cas de perte ou de détérioration de tout ou partie des éléments de l'exposition, les dommages ou manques seront facturés à hauteur du montant de leur remplacement.

Fait à La Rochelle, le _____

Fiche de réservation d'une exposition itinérante

Nom :

Prénom :

Organisme, établissement, association :

.....

Téléphone :

Adresse :

Email :

Exposition souhaitée :

Période souhaitée :

Courrier à adresser au service des Archives municipales :

Commune de La Rochelle
1, rue de l'Hôtel de ville
CS 61541
17086 La Rochelle cedex 2

ou

Courriel : archives@ville-larochelle.fr

Tel : 05 46 51 53 91



Adresse physique :

Archives municipales et communautaires Olga de Saint-Affrique
25 B, avenue du président John Fitzgerald Kennedy
17000 La Rochelle

Adresse postale :

Commune de La Rochelle
1, rue de l'Hôtel de ville
CS 61541
17086 La Rochelle Cedex 2
Tel : 05 46 51 53 91
Courriel : archives@ville-larochelle.fr

Horaires :

Mardi : 13 h 30 – 17 h 00
Mercredi : 13 h 30 – 17 h 00
Jeudi : 10 h 00 – 17 h 00
Vendredi : 13 h 30 – 17 h 00